

hundert drohte das Gebäude einzustürzen. 1875 wurden daher im Schiff eiserne Anker eingezogen. Zu derselben Zeit wurde die Kirche unter Denkmalschutz gestellt. Die zwei Weltkriege haben dem Bauwerk stark geschadet. Das Dach wurde zwar erneuert, doch die Gewölbe haben gelitten. Von 1983 bis 1990 wurden tiefgreifende Arbeiten ausgeführt, bei denen ein Strebenwerk aus Eisenbeton eingebaut wurde. Gleichzeitig wurden neue Anker aus Kar-

bonfibern eingezogen. Von 2000 bis 2003 erfolgten Instandsetzungsarbeiten im Innern. 2005 wurde der Vorplatz neu angelegt. Während der letzten zehn Jahre haben die Arbeiten 444 000 Euro gekostet. Davon hat der Staat 50% übernommen. Weitere Mittel kamen von der Gemeinde, vom „conseil général“ und von der Vereinigung „Sauvegarde de Sainte-Agathe“.



Landesdenkmalamt
Saarland - Bibliothek
Nr./M.: 11382/2002
SAATZ 0,1-1

texte source : étude préalable de M. Thierry Algrin, architecte en chef des monuments historiques
traduction : Alex Langini ; photographies : Bernard Boutou - Association de sauvegarde de Sainte-Agathe
cartographie : Michel Le Moigne

Co-Éditeur : direction régionale des Affaires culturelles Lorraine

6, place de Chambre - F 57045 Metz cedex 1

Édition : Ministerium für Umwelt Saarland - Landesdenkmalamt, Saarbrücken

2007

Église Sainte-Agathe de Longuyon (Lorraine)

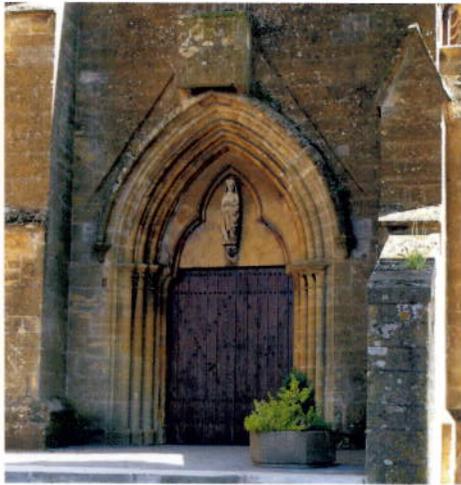


Longuyon est située sur un méandre de la Chiers, affluent de la Meuse. La ville se trouve sur une crête rocheuse, site occupé depuis la période antique, comme en témoignent de nombreuses sépultures gallo-romaines retrouvées dans la première moitié du XIX^e siècle.

Le nom de Longuyon est mentionné pour la première fois en 634, dans le testament du diacre Adalgise qui veut fonder un hôpital. Ce document mentionne l'existence d'une première église dédiée à sainte Agathe, qui se trouvait plus haut que l'église actuelle.

Au XI^e siècle, Longuyon est la possession

de bénédictins de Trèves. De cette époque date sans doute le clocher roman, muni de meurtrières qui prouvent son rôle défensif. Au XII^e siècle, l'église devient collégiale. Hormis le clocher, l'édifice est reconstruit en calcaire jaune des carrières locales, avant 1270, dans le style du premier gothique. De plan basilical, à chevet polygonal, l'église offre un volume particulièrement homogène sans discontinuité entre la nef et le chœur, manifestement inspiré par l'architecture de l'Île-de-France. L'entrée dans l'édifice se fait par un portail situé à droite du clocher, portail protégé par une bretèche en pierre mise en place ulté-

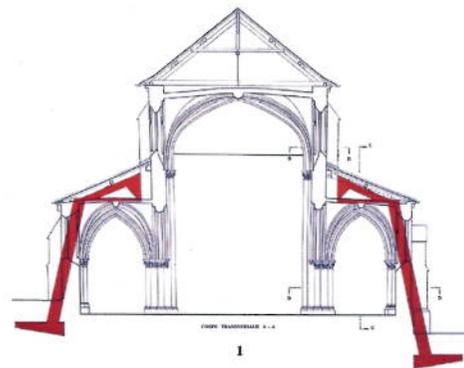


poussée des voûtes, ce qui a entraîné le déversement des murs latéraux. Ainsi, au XIX^e siècle, les voûtes menacent de s'écrouler. En 1875, le curé Jean Guérard les fit consolider en plaçant des tirants de fer traversant la nef ; il obtenait à la même date le classement de l'église parmi les monuments historiques.

La guerre de 1914-1918, ainsi que celle de 1939-1945 ont été néfastes à l'édifice. La toiture a été refaite depuis mais les voûtes n'ont pas été épargnées. Aux détériorations subies s'ajoutent le vieillissement des mortiers et des tassements qui ont engendré des mouvements localisés qu'il a fallu stabiliser. Des travaux de restauration importants ont été entrepris de 1983 à 1990 pour remédier au déversement des murs des bas-côtés par la création d'un ensemble de contrebutement en béton armé. Ce dispositif s'est accompagné de la mise en place de nouveaux tirants en partie haute, réalisé en fibre de carbone pour gagner

rieurement. A l'intérieur, la nef voûtée sur croisée d'ogives est constituée de quatre travées à deux étages ; on peut noter les élégantes rosaces à six lobes en partie haute de la troisième travée.

Toutefois, l'église a été construite avec des contreforts insuffisants pour s'opposer à la



en discrétion. Après la mise en œuvre de ces techniques innovantes, la suite des travaux a consisté, de 2001 à 2004, à la restauration générale des intérieurs. Enfin, l'année 2005 voit l'achèvement de l'assainissement par un drainage extérieur. La restauration du parvis achèvera la mise en valeur de ce bel édifice.

Sur les dix dernières années, l'ensemble de ces travaux s'élève à un montant de 440 000 €, financés à 50 % par l'État, ministère de la Culture. Le partenariat financier a engagé à la fois la commune propriétaire, le conseil général et l'association "de sauvegarde de l'église Sainte-Agathe", cette dernière ayant réussi à prendre en charge 10% du montant des travaux.

* * *

Longuyon liegt an einer Schleife der Korn (Chiers), einem Zufluß der Maas. Die

Stadt befindet sich auf einer felsigen Anhöhe. Der Ort ist seit der Antike bewohnt. Davon zeugen zahlreiche gallo-römische Grabstätten, die seit 1820 gefunden wurden. Der Name Longuyon wird erstmals 634 erwähnt als der Diakon Adalgisel das Kloster Sankt Agatha stiftet.

Im XI. Jahrhundert gehört die Kirche Benediktinern aus Trier. Auf diese Zeit geht ohne Zweifel der mit Schießscharten bewehrte Turm zurück, die seine Verteidigungsfunktion bezeugen. Der übrige Teil des Bauwerks wurde vor 1270 im ersten Stil der Gotik aus lokalem gelben Kalkstein errichtet. Die basilikale Anlage mit polygonaler Apsis bildet einen sehr einheitlichen Baukörper, der deutlich die Architektur der „Ile de France“ widerspiegelt. Die Strebepfeiler waren jedoch nicht stark genug um den Schub des Gewölbes anzuhalten. Deshalb haben die Seitenmauern sich nach außen geneigt. Im XIX. Jahr-